

Plus de 100 ans de sports d'hiver en Suisse : mille façons de courir sur la neige

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **12 (1985)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mille façons de courir sur la neige

Mille façons de courir sur la neige	3
Taxes de circulation routière	6
Les limites de la croissance	7
Profession: astronaute	8
Communications officielles:	
– Révision de la loi sur la nationalité	9
– Fermeture de consulats	9
– Résultats de la votation fédérale du 9 juin 1985	10
– 2 ^e Pilier: attention!	10
– Non au vote par correspondance	11
– AVS/AI facultative: délai d'adhésion	11
– Votations fédérales	11
Pages locales	12-16
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:	
– 63 ^e Congrès en images	17
– Camp de ski	18
«Le beurre et l'argent du beurre»	19
Une Tour de Babel itinérante	21
Des mercenaires aux professionnels	22

Page de couverture:

Vacances en Suisse pour Talli Gablinger, qui ne parle que l'hébreu... (Photo Claude Huber)

Editeur:

Secrétariat des Suisses de l'étranger de la NSH
Alpenstrasse 26
CH-3000 Berne 16.

S.A. suisses

Conseils dans la fondation, l'acquisition par héritage ou l'administration de sociétés anonymes en Suisse: planification ou contrôle financiers, conseils juridiques ou fiscaux, représentation de membres absents.



Treuhand Sven Müller

Birkenrain 4
CH-8634 Hombrechtikon-Zürich
Tél. 055/42 21 21, Tlx 87 50 89 sven ch

Les premiers touristes, venus dans notre pays pour passer la saison hivernale, firent leur apparition dans la 2^e moitié du XIX^e siècle. Aujourd'hui, la Suisse est le pays des sports d'hiver «par excellence». Theo Wyler, de l'Office national suisse du tourisme, Zurich, s'est «plongé» dans l'histoire.

Le tourisme peut se targuer, en Suisse, d'une longue tradition. A la fin du Moyen Age, les premiers visiteurs se recrutaient parmi les pèlerins visitant les lieux saints et les personnes fréquentant les bains thermaux pour leur santé. On ne se risquait pas encore dans les Alpes, le passage des cols étant souvent considéré comme fatigant, voire redoutable. Les montagnes pour le domaine des esprits. Au XVI^e siècle par exemple, le Pilate effrayait par son seul nom, lui que l'on appelait le «fractus mons» ou montagne brisée.

En glorifiant la nature alpestre, Gessner, Rousseau et Haller dissipèrent la crainte qu'inspiraient les montagnes géantes. Les descriptions euphoriques de la vie dans les Alpes séduisirent tout d'abord les grands voyageurs qu'étaient les Anglais. L'assaut des sommets commença au début du XIX^e siècle et les premiers véritables touristes vinrent passer l'été dans nos villages de montagne. Des hôtels confortables furent construits pour recevoir convenablement des hôtes toujours plus nombreux. A la longue, cependant, l'exploitation d'un hôtel ouvert 3 à 4 mois par année ne pouvait être rentable. On s'avisait alors que, sur les hauteurs, l'hiver offrait beaucoup de soleil, un air pur et salubre, ainsi que de somptueux décors auxquels les citadins et les habitants des pays plats, condamnés à vivre de longues semaines sous leur couver-

ture de brouillard, ne pouvaient que rêver.

Les hôteliers, pionniers de la saison hivernale

Pour la première fois, en 1865, Johannes Badrutt, propriétaire de l'hôtel Kulm à St-Moritz, parvint à convaincre deux hôtes anglais des bienfaits d'un séjour hivernal. L'année suivante, déjà, le Dr Spengler à Davos hébergea, en hiver également, des malades des poumons, qui se firent beaucoup de bien dans la neige, considérée dès lors comme une amie de l'homme. Si bien que même les gens en bonne santé voulurent, eux aussi, profiter des fameux hivers suisses et d'un soleil qui, malgré des couches de plusieurs mètres de neige, permettait, au milieu de l'hiver, de rester en bras de chemise.

Leurs clients se multipliant, les hôteliers s'ingénierent alors à leur chercher des distractions et à les occuper en organisant des courses de luges et en construisant des patinoires. C'est ainsi que la première course de luges eut lieu à Davos en 1877. Quelques années plus tard, les hôtes anglais s'y classaient les premiers. De leur côté, les touristes venus du nord n'ignoraient pas les plaisirs du patinage. En 1880, Johannes Badrutt ramenait d'Ecosse à St-Moritz les premières pierres de curling. Les patinoires devinrent alors de véritables lieux de rendez-vous. Parallèlement, les descen-

tes en luge plus audacieuses exigèrent la construction de pistes spéciales. La légendaire Cresta-Run de St-Moritz fut ainsi ouverte durant l'hiver 1884-85, permettant à la technique de la luge de s'affiner rapidement. En se couchant à plat ventre sur des skeletons métalliques, on atteignit des vitesses insoupçonnées. Puis vint le bob à plusieurs places. La Suisse, pays des sports d'hiver, était née.

Apparition du ski

Cependant, on ignorait encore tout du ski. Même si les longues lattes étaient utilisées depuis plusieurs siècles dans les pays nordiques pour se déplacer dans les régions couvertes de neige et de glace durant de longs mois, on ne voyait pas très bien comment s'en servir sur les pentes raides des Alpes.

En publiant en 1889 son livre «En snowboots à travers le Groenland», Fridjof Nansen fit jaillir l'étincelle chez le jeune Christoph Iselin de Glaris, qui s'essaya de nuit sur des skis bricolés pour ne pas s'exposer aux moqueries de la population. Son talent n'étant pas reconnu même par ses amis intimes, il s'en alla chercher à Winterthour l'ingénieur Kjelsberg – un skieur norvégien déjà expérimenté – et l'amena à Glaris où, devant une foule de spectateurs, il effectua une descente et un saut sur ses skis norvégiens. Le départ était donné.

Iselin réunit alors rapidement quelques jeunes gens et décida, afin de démontrer les possibilités du ski en montagne, de s'attaquer au col du Prigel en collaboration avec des pratiquants de la raquette à neige. Si les avantages des skis ne furent pas très évidents à la montée, la descente dans le Muotatal, par contre, permit aux skieurs de prendre plus d'une heure d'avance sur les raquettes, qui ne glissaient pas. Le ski ayant gagné son pari, Iselin trouva, en

1893, assez d'adeptes de ce nouveau sport pour fonder le premier ski-club suisse. Devenu par la suite colonel, Christoph Iselin est reconnu aujourd'hui comme le père du ski en Suisse. Quant à Wilhelm Paulcke, qui, au début des années 80 déjà, réalisa dans les Grisons les premières tentatives de marcher avec des skis, il est considéré comme le pionnier des ascensions en montagne et de la traversée de l'Oberland bernois à skis. Cela se passait en 1897.

Skieuses et jeux sur glace

La première femme se risqua sur des skis juste avant le début de ce siècle. Le chapeau, alors de rigueur, était retenu par un fichu très fin. La robe ou la jupe, que l'on portait jusqu'à la cheville, n'était pas des plus pratiques dans la neige profonde et lors des nombreuses chutes que subissaient les débutants. On essaya, tout d'abord, de serrer la jupe autour des cuisses et de porter des chaussettes ou des bas longs. En 1904, le pionnier du ski Hoek se présenta à Grindelwald avec sa femme équipée de pantalons. Les Anglaises présentes furent choquées et Hoek fut abreuvé de remarques désobligeantes.

Durant longtemps encore, les hôtes des stations d'hiver, toujours

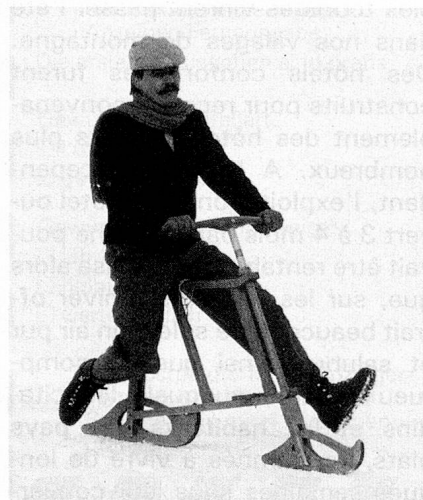
plus nombreux, observèrent une certaine méfiance à l'égard du ski. Il fallut donc leur trouver d'autres occupations. Sur l'initiative des Anglais – toujours eux – on organisa sur la glace des gymkhanas (courses d'obstacles) et divers amusements, avec une grande recherche d'élégance vestimentaire: patinage par couples, jeux des cerceaux en bois, jeu de pelles à neige, traîneaux sur glace, courses Gretna Green, kjöring sur glace, jeux consistant à attraper des bananes ou à souffler sur des œufs, concours avec patins et skis – chaque pied étant équipé de l'un de ces instruments. Puis vint le skjöring, où le skieur guidait lui-même le cheval qui le tirait. Et enfin, exercice difficile entre tous, le défilé de figures évoluant sur des patins surmontés d'échasses.

Ecoles et courses de ski

C'est à cette époque qu'apparurent les premiers manuels systématiques de ski, avec leurs différences techniques. Il y était question de ski avec un seul bâton, de freinage ou d'arrêt en s'asseyant ou en se laissant tomber de côté dans la neige. L'élégant télémark, venu de Norvège, céda ensuite la place au stemmchristiana. Les troupes militaires alpines furent équipées de quelques paires de skis et dotées, en 1917, d'un règlement consacré au drill avec prise de position, changements de direction sur commande et instructions de marche.

L'enseignement systématique du ski apparut aussi sur le plan civil. Les premières écoles de ski naquirent dans les années vingt, alors que l'on organisait régulièrement, depuis 1902, des courses d'où la Fédération suisse de ski (FSS), fondée peu après, bannit pendant longtemps les femmes. En 1928, lorsque fut créé le «Ski-club des dames suisse», la FSS décréta même: «Nous n'avons rien à faire avec les femmes». Ce qui, toute-

Le Velogemel est utilisé encore aujourd'hui à Grindelwald. (Photo: ONST)





fois, n'empêcha pas les dames de devenir membres de la FSS une année plus tard, sans pour autant que leur participation à des concours soit prise très au sérieux. Mais quelque chose allait changer sur la scène du ski suisse. Avec l'introduction du slalom et des courses du Kandahar à Mürren – sur l'initiative d'un Anglais, Sir Arnold Lunn – l'enthousiasme pour le ski gagne toute l'Europe. Les premières courses du Lauberhorn

remontent à cette époque; même le vainqueur ne terminait pas son parcours sans chuter. Puis le visage du ski fut profondément modifié par l'installation, en 1935 à Davos, du premier télésiège, suivi par les téléphériques et autres moyens de remontée. C'est alors que fut lancé le slogan «Tous les Suisses à ski».

Les Jeux olympiques d'hiver de 1948, organisés à St-Moritz, accélèrent le mouvement, nos skieurs de pointe devenant des idoles. Durant plusieurs décennies, les Alpes suisses restèrent le berceau des sports d'hiver, qu'elles contribuèrent à répandre largement. L'exemple fit école, tous les pays alpins voisins se mettant, à leur tour, à construire des stations de sports d'hiver. Puis le mouvement se répandit sur d'autres continents, si bien que l'on peut, aujourd'hui, s'adonner aux joies des sports d'hiver dans le monde entier. ●

Pour votre retour en Suisse
THERMOS construit

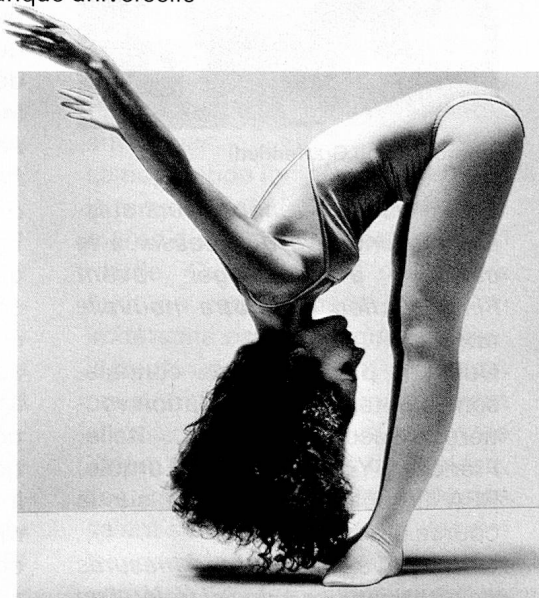
dans la tradition typiquement valaisanne
chalets et habitations 2 1/2 à 5 1/2 pièces
de Fr. 145 000.- à 185 000.-
 (conseils pour achat de terrain)
 éventuellement parcelles à disposition
 THERMOS, case postale 3347, 1951 Sion (Suisse)

Seniorenwohnungen
 zu vermieten an schönster
 Wohnlage in **Solothurn**.
 Lift, Dienstleistungen,
 Busverbindung.

Prospekte und Auskunft:
 Frl. Heri, Leihkasse Solothurn
 Telefon (65) 21 31 81.
 Besichtigung nach Verein-
 barung.

La souplesse

Marque d'une banque universelle



En matière de crédit ou de change, il faut réagir rapidement et faire preuve de souplesse. Et souvent innover.

En Suisse et dans le monde entier, avec l'UBS vous bénéficiez de tous les avantages qu'offre une banque de premier rang à vocation universelle.

UBS – la souplesse.

Siège principal
 Union de Banques Suisses
 Bahnhofstrasse 45
 CH-8021 Zurich

